

## État des nappes d'eau souterraine au 1<sup>er</sup> Juillet 2010

### Résumé de la situation

#### **Situation du niveau des nappes**

Le niveau des nappes au 1<sup>er</sup> juillet 2010 est hétérogène d'une région à l'autre.

Près de la moitié des réservoirs affichent un niveau normal voire excédentaire, en particulier en région PACA où les pluies excessives du mois de juin ont contribué à recharger les nappes, très réactives, de la région.

Toutefois, dans le centre du bassin Parisien et dans le Roussillon, plusieurs grands aquifères (nappe du Pliocène du Roussillon, nappe de Beauce, nappe des Calcaires du Champigny, nappes de la Craie) présentent des niveaux inférieurs voire très inférieurs à la normale. Cette situation est le résultat de 5 années de déficit pluviométrique.

#### **Tendance d'évolution du niveau des nappes**

La plupart des nappes sont en baisse. Cette situation est normale en cette saison. Les réservoirs de la région PACA font exception en affichant, pour les raisons déjà évoquées précédemment, des niveaux en hausse.

Les **précipitations efficaces** cumulées depuis septembre dernier sont supérieures à 500 mm sur l'ouest de la Bretagne, le Boulonnais, le bassin de l'Adour, les Pyrénées centrales, les massifs des Vosges, du Jura, des Alpes, des Cévennes, de la Montagne noire ainsi que sur une zone s'étendant du Limousin aux monts d'Auvergne. Les cumuls dépassent 1000 mm sur la montagne corse, l'ouest de la chaîne pyrénéenne, les sommets alpins et, ponctuellement, sur le sud des Vosges et le Massif central.

En revanche, ils sont inférieurs à 200 mm depuis la Champagne et la Picardie jusqu'en Haut-Poitou, de l'Agenais au Roussillon, en Lorraine, en Alsace, sur la Côte-d'Or ainsi que dans les hautes vallées de la Loire et de l'Allier.

Le cumul des précipitations efficaces est inférieur à la moyenne sur le quart nord-est du pays ainsi que du Midi toulousain au golfe du Lion. Il atteint 25 à 50 % du sud de la Champagne à la Sologne. De l'est de Midi-Pyrénées au Roussillon, il est localement inférieur au quart de cette normale. A l'inverse, les précipitations efficaces sont une fois et demie supérieures à la moyenne en Corse, en Provence, sur les Alpes du Sud et, localement, en Haute-Garonne, sur le nord de l'Auvergne et l'extrême nord.

La situation de déficit pluviométrique sur une grande partie du territoire conduit à observer pour ce mois de juin **une évolution des ressources en eau souterraine à la baisse pour la majorité des points suivis (70%)**. Les nappes fortement capacitives sont toutes orientées à la baisse. Ces baisses représentent le comportement habituel d'un aquifère sur son cycle hydrologique annuel. Certaines d'entre elles (nappe de la Craie, nappe des calcaires de Beauce, nappe de Champigny par exemple) présentent cependant des niveaux singulièrement bas. Cette situation, sensible, est la

conséquence de 5 années de déficit pluviométrique dans le bassin Parisien et dans le Roussillon. L'évolution du niveau des nappes les plus réactives (nappes des calcaires jurassiques, nappes alluviales, socle) est assez hétérogène, elle est directement orientée par l'importance relative des précipitations. Ainsi les niveaux de nappe en l'Alsace, dans le Sud-Est se situent autour des valeurs normales et ils sont pour la plupart assez stables. Les niveaux de nappes en Midi-Pyrénées et dans le Roussillon sont, en revanche, inférieurs à la normale.

**Le niveau des nappes à fin juin est en hausse pour 11% d'entre elles, en baisse relative pour 70% et stable pour les 19% restants.**

**L'état de remplissage des aquifères est assez contrasté : inférieur à la moyenne mensuelle interannuelle pour 56 % d'entre eux, égal à la moyenne pour 29 % et supérieur à la moyenne pour les 16 % restants.**

Certaines situations déficitaires restent caractéristiques (centre du bassin de Paris, Roussillon, Midi-Pyrénées, Franche-Comté). Quelques rares situations excédentaires se maintiennent dans les contextes aquifères de la plaine du Haut-Rhin et de la région PACA.

#### **Plusieurs grandes nappes présentent une situation déficitaire :**

- **Les nappes du Plio-Quaternaire du Roussillon** ont certes profité des pluies de ces derniers mois mais la recharge globale de la période hivernale est cependant restée insuffisante pour un retour à un niveau correspondant à la normale.
- **La nappe du calcaire de Champigny en Ile-de-France** est marquée par une situation critique avec des niveaux très bas, qui restent inférieurs à la normale pour ce mois de juin. La vidange estivale se poursuit sur la plupart des piézomètres.
- **La nappe du calcaire de Beauce** pour laquelle la vidange estivale est continue en juin et dont la situation reste sensible. Les niveaux se situent en effet tous sous les normales de saison et les valeurs enregistrées à la même période en 2009.
- **La nappe du calcaire du Lutétien et des sables de l'Yprésien en Ile-de-France** évolue, après une faible recharge hivernale, sur une baisse générale. Tous les niveaux observés sont inférieurs aux moyennes mensuelles et aux valeurs de 2009.

#### **Les nappes affichant une situation proche voire supérieure à la normale restent localisées :**

- **Les nappes du Haut-Rhin** ont des niveaux en baisse au nord de Colmar et dans la partie sud. Ces niveaux sont cependant relativement stables en centre plaine et sont en hausse sensible le long du Rhin (Fessenheim). Les moyennes mensuelles restent très proches de la normale dans la majeure partie du département.
- **La nappe des alluvions anciennes de l'Isère en Plaine de Valence** repart logiquement mais assez brutalement à la baisse sur la fin du dernier mois, après avoir dépassé ses plus hauts niveaux historiques. La situation reste encore excédentaire pour la saison et stable pour ce mois de juin. La vidange amorcée, très prononcée, laisse certes présager une certaine dégradation de la situation dans le mois qui vient.
- **Les nappes des formations karstiques en région PACA** ont vu leurs niveaux (ou débits) moyens se maintenir autour de la valeur normale, voire au-dessus. Ainsi, le débit moyen de la Fontaine de Vaucluse de juin s'établit à 23,25 m<sup>3</sup>/s, ce qui est néanmoins sensiblement inférieur aux mois précédents. Si on le compare à la chronique des débits, qui remonte à 1970, il correspond au 10<sup>ème</sup> plus élevé. Il est compris entre les débits de période de retour 2,5 ans et 5 ans au-dessus de la médiane.

Du 1er au 30 juin 2010

## Niveau des nappes

- très supérieur à la normale
- supérieur à la normale
- niveau normal
- inférieur à la normale
- très inférieur à la normale

## Evolution récente

- ▲ en hausse
- stable
- ▼ en baisse

## Méthodologie :

L'indicateur de niveau est la fréquence de retour du niveau mensuel moyen observé de la station, réparti en cinq quantile, du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (en bleu foncé).

## Précision :

Les petits symboles sont des indicateurs ponctuels du niveau piézométrique et les gros symboles sont des indicateurs globaux de fluctuation des nappes. Les stations indiquées en blanc signifient une insuffisance de données historiques pour déterminer la fréquence de retour au niveau.

